

Atelier de projet Learning from

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	E8-1-1
Semestre	8	Heures TD	130	Compensable	non	Mode	Atelier
E.C.T.S.	13	Coefficient	93	Session de rattrapage	non		

Responsable : M. Hutin
Autre enseignant : M. Chauvier

Objectifs pédagogiques

LEARNING FROM

La Rencontre

Master 2_ semestre 8 / 2023-2024

Projet d'architecture

Enseignants : Éric Chauvier, anthropologue / Christophe Hutin, architecte

Comment, dans une société en crises (crise politique, sociale, environnementale, communicationnelle), l'architecture peut-elle permettre la rencontre en 2025 ? Les étudiant-e-s peuvent apprendre l'architecture à partir de la rencontre ? Ce sont des questions que nous souhaitons engager avec nos étudiant-e-s tout en faisant l'hypothèse, résolument optimiste, qu'il n'est pas d'architecture sans liens nourris avec les humains qu'elle concerne. Ainsi, les étudiant-e-s de notre atelier iront ce semestre à la rencontre de personnes exerçant des métiers qu'ils n'ont pas l'habitude de croiser, et que leur future profession peut ne jamais leur faire rencontrer. Ce pas de côté dans leurs habitudes et dans leur scolarité participera à un processus de projet dont l'aboutissement n'est pas le bâti mais l'expression architecturale de la rencontre.

Différents outils seront mobilisés pour analyser la situation de rencontre et produire une architecture à partir d'elle : enquête ethnographique, atelier d'écriture...

La rencontre

Le thème de l'atelier est celui de la rencontre au sens propre comme au sens figuré.

L'architecture se fait pour des gens et avec des gens, même si cette notion est souvent mise de côté dans l'enseignement de l'architecture. Il s'agira donc au travers d'une rencontre de solliciter la dimension humaine comme ressource première d'un projet, l'altérité comme méthode de conception. L'exercice se construit sur cette notion de rencontre ou comment fonder un projet d'architecture à partir d'enjeux réels et concrets pour des acteurs professionnels ?

Le premier temps de l'atelier est celui de la rencontre : avec une personne, des personnes, un groupe, des métiers, des compétences pratiques et/ou théoriques, des points de vue, des positions, des engagements dans la société... dans le but de créer un dissensus productif. Chaque personne est unique, singulière, cela permet d'envisager un rapport au monde illimité et ouvert célébrant partout l'avènement de la vie. L'architecte engage son égo dans les projets de façon aut centré, centrifuge, comment à travers une rencontre engager une démarche centripète, une projection de soi vers le monde mais aussi une réception du monde dans son infini, en tant que processus de « créolisations » (Édouard Glissant).

La difficulté réside dans les aprioris et les réponses par anticipation que nous pouvons faire sans vraiment connaître la situation de l'autre et son contexte de travail. En tentant de se défaire de nos présupposés, il s'agit de tenter l'exercice de l'écoute et de concevoir un travail qui ne réponde pas par anticipation formelle à une attente que nous n'aurions pas su écouter. L'exercice peut sembler facile, l'évidence même. Mais sommes nous réellement disposés en tant que créateur à créer de l'équivalence dans la relation pour en faire émerger des savoirs et des propositions qui engagent l'architecte et son interlocuteur sur le terrain de la co-construction ?

Il s'agit d'opérer une rencontre avec une compétence qui a priori n'est pas une évidence. Il s'agira de dépasser la dimension affective afin de rencontrer un concept, une approche, une singularité, une pensée. Cette rencontre sera issue de chaque expérience de vie, une rencontre effectuée dans les derniers mois ou une rencontre liée à un thème qui vous questionne. Cette rencontre devra créer un déplacement, un dérangement dans votre façon de penser l'architecture.

Les pensées complémentaires

La situation d'étude ne permet guère de construire vraiment, néanmoins elle offre un terrain d'expériences ouverts sur des hypothèses de demain. Sans se défaire complètement des acquis, il s'agit d'accueillir de nouveaux savoirs afin que les siens soient opérants au-delà de la construction de formes, pensées par anticipation ou en vue d'un projet bien déterminé. Cette question de l'écriture reste au cœur de l'exercice mais ne saura se résoudre à une forme ayant évacuée la pensée d'un autre pouvant au même moment en être l'activateur.

Ces rencontres ouvrent sur des compétences, celle de l'autre qui vous permettra d'accéder à des connaissances qui vous étaient inaccessibles. Des verrous doivent sauter afin de mettre en place une méthode liée à la méta connaissance (connaissance de la connaissance). Ces apports de l'autre, permettront de définir une ou des problématiques.

Des situations d'architecture, de projet seront travaillées pour répondre aux problématiques. Par exemple on peut travailler avec une personne en science de l'éducation pour définir des situations d'enseignements sans pour autant faire le projet d'un bâtiment d'école. Les situations d'architecture pourront être théoriques, ou au contraire très concrètes, dans un lieu, la nature des situations envisagées sera en lien avec la nature des rencontres effectuées.

Les contraintes

À l'instar du dessin de Jean-Jacques Rullier, artiste, chaque étudiant s'engage à travailler avec une profession avec laquelle il n'a aucune affinité. Ce travail est d'abord celui de la rencontre, avec des pensées éloignées de son terrain culturel. Comment à partir d'autres situations de vies, peuvent émerger des problématiques, des enjeux qui pourront faire naître une situation d'architecture ?

Nul ne peut par anticipation, calquer ici ou là une réponse, il s'agit de s'adosser à cette notion de complexité pour découvrir la nécessité d'un déplacement ; d'abord le sien.

La contrainte

Chaque étudiant construit son terrain de travail avec la contrainte de l'autre. Pas de situation d'architecture sans la rencontre avec des enjeux face et avec lesquels l'étudiant et l'autre doivent travailler de concert.

Rythme et attendus

Premier temps :

Entrée dans le dispositif pour les étudiants en 4 séances (rencontre contraire, définition d'une problématique).

Clôture : la rencontre des rencontres. Une journée de séminaire autour de la question qu'est-ce qu'une rencontre ? Chaque étudiant développe sur le thème et nous présente l'autre avec qui il va développer un projet.

Cette journée sera conçue comme un moment d'évaluation, y compris pour l'atelier avec la présence d'un spécialiste des sciences de l'éducation.

Second temps :

Chaque étudiant réalise un entretien avec son autre, au cours duquel il fait émerger par un questionnement sur le lieu de l'autre, une problématique. Cette problématique est l'émergence du projet. Elle conduit à la création d'une situation architecturale. Nous regarderons quelles connaissances sont mobilisables et utilisées pour la mise en œuvre du projet (social, esthétique, politique).

Clôture : jury interne sur les intentions de travail.

Troisième temps :

L'étudiant, avec le regard et les connaissances de l'autre, construit une proposition sous forme de réponse à la problématique soulevée et l'articule en récit dans le cadre d'une exposition, d'un évènement public. Cet évènement est le lieu pour interroger les standards de monstration des projets d'architectures, incluant les normes en vigueur tout en allant sur d'autres terrains.

Clôture :
Restitution

Contenu

La rencontre

Le thème de l'atelier est celui de la rencontre au sens propre comme au sens figuré.

L'architecture se fait pour des gens et avec des gens, même si cette notion est souvent mise de côté dans l'enseignement de l'architecture. Il s'agira donc au travers d'une rencontre de solliciter la dimension humaine comme ressource première d'un projet, l'altérité comme méthode de conception. L'exercice se construit sur cette notion de rencontre ou comment fonder un projet d'architecture à partir d'enjeux réels et concrets pour des acteurs professionnels ?

Le premier temps de l'atelier est celui de la rencontre : avec une personne, des personnes, un groupe, des métiers, des compétences pratiques et/ou théoriques, des points de vue, des positions, des engagements dans la société... dans le but de créer un dissensus productif. Chaque personne est unique, singulière, cela permet d'envisager un rapport au monde illimité et ouvert célébrant partout l'avènement de la vie. L'architecte engage son égo dans les projets de façon aut centré, centrifuge, comment à travers une rencontre engager une démarche centripète, une projection de soi vers le monde mais aussi une réception du monde dans son infinité, en tant que processus de « créolisations » (Édouard Glissant).

La difficulté réside dans les aprioris et les réponses par anticipation que nous pouvons faire sans vraiment connaître la situation de l'autre et son contexte de travail. En tentant de se défaire de nos présupposés, il s'agit de tenter l'exercice de l'écoute et de concevoir un travail qui ne réponde pas par anticipation formelle à une attente que nous n'aurions pas su écouter. L'exercice peut sembler facile, l'évidence même. Mais sommes nous réellement disposés en tant que créateur à créer de l'équivalence dans la relation pour en faire émerger des savoirs et des propositions qui engagent l'architecte et son

interlocuteur sur le terrain de la co-construction ?

Il s'agit d'opérer une rencontre avec une compétence qui a priori n'est pas une évidence. Il s'agira de dépasser la dimension affective afin de rencontrer un concept, une approche, une singularité, une pensée. Cette rencontre sera issue de chaque expérience de vie, une rencontre effectuée dans les derniers mois ou une rencontre liée à un thème qui vous questionne. Cette rencontre devra créer un déplacement, un dérangement dans votre façon de penser l'architecture.

Les pensées complémentaires

La situation d'étude ne permet guère de construire vraiment, néanmoins elle offre un terrain d'expériences ouverts sur des hypothèses de demain. Sans se défaire complètement des acquis, il s'agit d'accueillir de nouveaux savoirs afin que les siens soient opérants au-delà de la construction de formes, pensées par anticipation ou en vue d'un projet bien déterminé. Cette question de l'écriture reste au cœur de l'exercice mais ne saura se résoudre à une forme ayant évacuée la pensée d'un autre pouvant au même moment en être l'activateur.

Ces rencontres ouvrent sur des compétences, celle de l'autre qui vous permettra d'accéder à des connaissances qui vous étaient inaccessibles. Des verrous doivent sauter afin de mettre en place une méthode liée à la méta connaissance (connaissance de la connaissance). Ces apports de l'autre, permettront de définir une ou des problématiques.

Des situations d'architecture, de projet seront travaillées pour répondre aux problématiques. Par exemple on peut travailler avec une personne en science de l'éducation pour définir des situations d'enseignements sans pour autant faire le projet d'un bâtiment d'école. Les situations d'architecture pourront être théoriques, ou au contraire très concrètes, dans un lieu, la nature des situations envisagées sera en lien avec la nature des rencontres effectuées.

Les contraires

À l'instar du dessin de Jean-Jacques Rullier, artiste, chaque étudiant s'engage à travailler avec une profession avec laquelle il n'a aucune affinité. Ce travail est d'abord celui de la rencontre, avec des pensées éloignées de son terrain culturel. Comment à partir d'autres situations de vies, peuvent émerger des problématiques, des enjeux qui pourront faire naître une situation d'architecture ?

Nul ne peut par anticipation, calquer ici ou là une réponse, il s'agit de s'adosser à cette notion de complexité pour découvrir la nécessité d'un déplacement ; d'abord le sien.

La contrainte

Chaque étudiant construit son terrain de travail avec la contrainte de l'autre. Pas de situation d'architecture sans la rencontre avec des enjeux face et avec lesquels l'étudiant et l'autre doivent travailler de concert.

Rythme et attendus

Premier temps :

Entrée dans le dispositif pour les étudiants en 4 séances (rencontre contraire, définition d'une problématique).

Clôture : la rencontre des rencontres. Une journée de séminaire autour de la question qu'est-ce qu'une rencontre ? Chaque étudiant développe sur le thème et nous présente l'autre avec qui il va développer un projet.

Cette journée sera conçue comme un moment d'évaluation, y compris pour l'atelier avec la présence d'un spécialiste des sciences de l'éducation.

Second temps :

Chaque étudiant réalise un entretien avec son autre, au cours duquel il fait émerger par un questionnement sur le lieu de l'autre, une problématique. Cette problématique est l'émergence du projet. Elle conduit à la création d'une situation architecturale. Nous regarderons quelles connaissances sont mobilisables et utilisées pour la mise en œuvre du projet (social, esthétique, politique).

Clôture : jury interne sur les intentions de travail.

Troisième temps :

L'étudiant, avec le regard et les connaissances de l'autre, construit une proposition sous forme de réponse à la problématique soulevée et l'articule en récit dans le cadre d'une exposition, d'un évènement public. Cet évènement est le lieu pour interroger les standards de monstration des projets d'architectures, incluant les normes en vigueur tout en allant sur d'autres terrains.

Clôture :

Restitution

Mode d'évaluation

Rendu.

Discipline

- Théorie et pratique du projet architectural

